



**HAL**  
open science

**Lidia Luisa Zanetti Domingues, Confession and Criminal Justice in Late Medieval Italy. Siena, 1260-1330, Oxford, Oxford University Press, 2021**

Chloé Tardivel

► **To cite this version:**

Chloé Tardivel. Lidia Luisa Zanetti Domingues, Confession and Criminal Justice in Late Medieval Italy. Siena, 1260-1330, Oxford, Oxford University Press, 2021. *Le Moyen Age. Revue d'histoire et de philologie*, 2023, CXXIX, pp.310-311. hal-04403137

**HAL Id: hal-04403137**

**<https://hal.science/hal-04403137>**

Submitted on 18 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lidia Luisa ZANETTI DOMINGUES, **Confession and Criminal Justice in Late Medieval Italy. Siena, 1260-1330**, Oxford, Oxford University Press, 2021 (Oxford Historical Monographs). 256 p., 21,5 x 14 cm. ISBN : 9780192844866. Prix : 65 GBP.

Cet ouvrage est une thèse légèrement remaniée, soutenue en mars 2019 à l'Université d'Oxford, sous la direction du Professeur Chris Wickham. Il comporte une introduction (p. 1-25) et six chapitres de longueur variée (le troisième chapitre tient en dix pages ; le dernier chapitre en un peu moins de cinquante). La conclusion (p. 202–210) est suivie de la bibliographie (p. 211–236) et d'un index de quatre pages.

L'ambition de l'ouvrage est principalement théorique. Il s'agit de penser la violence interpersonnelle et son traitement judiciaire dans l'Italie communale à partir d'un cas bien documenté, la Sienna des années 1260-1330. La période d'enquête correspond à l'apogée de l'influence politique, commerciale et spirituelle de la cité en Toscane, ouverte par sa victoire sur Florence à Montaperti et symbolisée par l'instauration du régime des Neuf (1289-1355), commanditaire des fresques du bon gouvernement réalisées par Ambrogio Lorenzotti. Les sources mobilisées sont diverses : hagiographies, sermons, statuts communaux, listes de condamnation, procès, suppliques, minutes des assemblées et chroniques. L'A. examine particulièrement des passages de la *Vie* de trois saints locaux non canonisés (traduits pour la première fois en anglais) : Andrea Gallerani († 1251), un magnat qui a fondé l'hôpital de la Miséricorde après s'être repenti d'un homicide ; Ambrogio Sansedoni (1220-1286), un prédicateur dominicain originaire d'une famille aristocratique connue pour ses sympathies gibelines ; et Pietro Pettinaio, un artisan appartenant au tiers ordre franciscain. Le choix méthodologique d'analyser conjointement les sources ecclésiastiques et laïques s'inscrit dans la lignée de travaux anglo-saxons récents sur la violence et les pratiques de paix dans l'Italie de la fin du Moyen Âge, à l'instar de ceux de Glenn Kumhera (2017) et de Katherine Jansen (2018)<sup>1</sup>.

Dans le premier chapitre, l'A. théorise trois « modèles concurrentiels » pour appréhender la violence et le conflit à cette période : le modèle traditionnel de la « culture de la vengeance », partagé par tous les membres du corps social et bien étudié par l'historiographie (travaux d'Andrea Zorzi notamment) ; le modèle de l'« idéologie de l'ordre public », résumé dans la devise *Interest rei publicae ne maleficia remaneant impunita*, et défendu par les élites communales ; et enfin le modèle pénitentiel de la justice criminelle, inspiré de la spiritualité mendicante et diffusé chez les laïcs pieux. Selon l'A., cette conception ternaire de la violence et de la justice se retrouvent dans des « scripts émotionnels en compétition » chez les individus de sexe masculin (p. 99). Le deuxième et troisième chapitre s'efforcent de montrer les émotions appropriées à chaque modèle et leur articulation dans les sources ecclésiastiques et laïques consultées. Les élites communales siennoises, influencées par le modèle pénitentiel de la justice criminelle, ont ainsi valorisé à cette période un modèle de masculinité connecté à la maîtrise émotionnelle de soi par opposition à l'idéal traditionnel de virilité associé à la culture de la vengeance.

Le quatrième et cinquième chapitre analysent les notions de miséricorde, de vengeance et de justice du point de vue des sources ecclésiastiques et laïques. Il s'agit de montrer en particulier « l'influence des idées religieuses sur le développement de la justice » (p. 149). Ces idées n'ont pas simplement été instrumentalisées par les gouvernements communaux mais sont le résultat de leur dissémination effective par les frères et pieux laïcs, qui ont pu agir comme un groupe de pression en faveur d'un discours pénitentiel à l'égard du châtement du crime et de la violence. Le dernier chapitre s'intéresse aux interactions entre ces trois modèles dans les sources de la pratique. Etant donné qu'il existe peu de procès criminels

---

<sup>1</sup> Glenn Kumhera, *The Benefits of Peace : Private Peacemaking in Late Medieval Italy*, Brill, 2017 ; Katherine Ludwig Jansen, *Penance and Peace in Late Medieval Italy*, Princeton University Press, 2018.

conservés à Sienne pour la période (contrairement au cas bolonais ou pérugin), l'A. se replie sur l'examen des suppliques et celui de la pratique de l'*oblatio*, c'est-à-dire la libération de prisonniers, analysé sous l'angle de la « politique du pardon » (p. 164).

La réflexion de l'A. durant l'étude est guidée par la question suivante : « pourquoi les médiévaux ont-ils réagi à la violence comme ils l'ont fait ? » (p. 1). En montrant la construction sociale, culturelle et émotionnelle de leur réaction à partir du cas siennois, elle espère donner des pistes de réponse dans un débat plus large sur les rôles de la nature et de la culture (« evolutionism versus constructivism », p. 202).

L'ouvrage a le mérite d'ouvrir l'étude de la justice criminelle médiévale à l'histoire des émotions, soit une approche sous-estimée jusqu'à présent par l'historiographie italienne. Il permet, en outre, de souligner la grande influence de la spiritualité pénitentielle dans la culture légale et judiciaire siennoise. Toutefois, du fait de son ambition très théorique, l'A. consacre de nombreuses pages à définir sa méthodologie et son cadre conceptuel, donnant l'impression d'un travail en train de se faire ou d'un travail qui se justifie. Le format thèse est encore très présent. On regrette qu'il n'y ait pas plus de cas pratiques développés mais, on le répète, ce n'est pas le but de l'ouvrage, qui est de proposer une conception ternaire de la justice criminelle et d'en mesurer ses implications dans les discours ecclésiastique et laïc siennois.

Chloé TARDIVEL